

Full Service

Les aventures de « Monsieur Sexe » à Hollywood
Scotty Bowers, Lionel Friedberg (Traduit de l'américain par
Christian Sérurier), *Full Service : Sexe, amours et secrets de
stars à Hollywood*. Paris : Hugo & Cie, 2013, 288 pages

Guilhem Caillard

Numéro 286, septembre–octobre 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69818ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caillard, G. (2013). Compte rendu de [Full Service : les aventures de « Monsieur Sexe » à Hollywood / Scotty Bowers, Lionel Friedberg (Traduit de l'américain par Christian Sérurier), *Full Service : Sexe, amours et secrets de stars à Hollywood*. Paris : Hugo & Cie, 2013, 288 pages]. *Séquences*, (286), 10–10.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

FULL SERVICE

LES AVENTURES DE « MONSIEUR SEXE » À HOLLYWOOD

Celui que Tennessee Williams avait baptisé « la bonne fée de la communauté gay », Scotty Bowers, fait une sortie remarquée avec la publication du journal de sa vie trépidante dans le *Hollywood d'après-guerre*. Sans grande retenue, l'ancien entremetteur de stars partage le récit cocasse d'une époque révolue.

Guilhem Caillard

Son portrait est celui d'un personnage serein, sourire aux lèvres : photographié par le *New York Times* en janvier 2012, Scotty Bowers laisse trahir une pointe de fierté. Mais l'homme s'est toujours dit modeste, même lorsqu'il s'agissait d'évoquer ses impressionnants attributs sexuels et l'attirance qu'il suscitait chez ses comparses, hommes et femmes confondus. De sa villa de Kew Drive, Scotty bénéficie d'une vue imprenable sur ce tout Hollywood qu'il a connu sous ses angles les plus intimes. Il fut un temps où « la Mecque du cinéma », comme l'appelaient Cendrars – cette ville du rêve et des possibles –, n'avait aucun secret pour notre homme qui ne cache pas sa nostalgie. Né en 1923 dans une modeste famille de l'Illinois, Bowers a traversé les dures années de la Grande Dépression. Il s'est engagé chez les *marines* avant d'atterrir à Los Angeles, tandis qu'Hollywood entrait dans ses années fastes.

Full Service est une traversée, un témoignage important, quasi inédit et récréatif. Le lecteur s'y amuse, ayant parfois du mal à tout croire...

Le récit de sa vie fait drôlement écho au roman ayant inscrit Gore Vidal au panthéon des grands auteurs américains : *The City and the Pillar* avait fait scandale à sa sortie en 1948 pour sa peinture d'amours homosexuelles. Comme la propre histoire de Bowers, le héros de Vidal vadrouille à travers l'Amérique et fréquente des stars hollywoodiennes qui s'efforcent tant bien que mal de dissimuler leurs passions sous la pression contractuelle des grands studios et face au public conservateur de l'Amérique. Voilà qui n'est pas si hasardeux, puisque Gore Vidal, bisexuel notoire, comptait parmi les amis de Scotty Bowers avant de décéder il y a tout juste un an. Peut-être aura-t-il eu le temps de lire le récit de celui que l'on appelait « Monsieur Sexe » et de se retrouver dans quelques anecdotes croustillantes. Bien qu'il n'hésite pas à balancer les noms les plus connus – George Cukor, James Dean, Katharine Hepburn –, Bowers s'efforce de rester discret sur l'identité de ceux qui vivent encore.

La première partie de ce récit copieux alterne entre l'arrivée de Scotty à Los Angeles et ses années de préadolescence à Chicago. Sur ce point, il s'efforce d'atténuer l'embarras du lecteur lorsqu'il raconte ses premières initiations à la sexualité auprès d'un cercle de prêtres pédophiles dont le garçon devient la coqueluche « de son plein gré », répète l'auteur. Dans la capitale du Mid-Ouest, il apprend « l'art de la passe », son nombre de clients par heure pouvant atteindre des records effrayants. « Je m'étais

convaincu depuis longtemps que le sexe jouait un rôle considérable dans les affaires humaines » : voilà la devise de Bowers, pour qui le bonheur des autres est prioritaire. Adulte, il certifie ne plus jamais avoir fait payer ses services intimes, ni même ses activités d'entremetteur de stars à Hollywood. En ces temps de disette, la jeunesse traîne et concède volontiers quelques faveurs en échange d'argent. Hautement sociable, Scotty entre en contact avec les plus grands pour leur fournir des adonis.

Full Service est une accumulation d'anecdotes, sans cause à effet ni véritable évolution. Son auteur n'a pas la prétention de vouloir nous amener quelque part, et ne cherche pas à disséquer et comprendre pour nous les mœurs d'Hollywood à la façon d'un sociologue. Ce sont des hommes et des femmes qu'il raconte, et leurs secrets d'alcôve. Le lecteur est surpris d'apprendre certains mariages arrangés entre une star secrètement lesbienne et un acteur homosexuel animé par un étrange fétichisme que jamais Bowers ne s'autorise à juger. Tout le monde, ou presque, y passe : on apprend que Steve Reeves couchait avec des hommes pour l'argent, que le roi Farouk d'Égypte était propriétaire de la plus grande collection d'images pornographiques mettant en scène des jeunes garçons, ou que l'ex-roi du Royaume-Uni, Edouard VIII, avait entres autres abdiqué pour vivre des amours libres. L'auteur, pour qui les femmes ont aussi beaucoup compté, nous raconte au détour comment avait été reçu le nouveau code de censure Hays ou, plus tard, l'arrivée du sida au sein de l'industrie du cinéma.

Full Service est une traversée, un témoignage important, quasi inédit et récréatif. Le lecteur s'y amuse, ayant parfois du mal à tout croire... Mais qu'importe : l'essentiel est que Bowers se sente libre. C'est sans trop de peine que l'on s'imagine un film sur la vie de cet homme, à paraître sous peu.

Scotty Bowers, Lionel Friedberg
(Traduit de l'américain par Christian Sérurier)
Full Service : Sexe, amours et secrets de stars à Hollywood.
Paris : Hugo & Cie, 2013
288 pages

